

Patrick Jardin répond à Askolovitch : vous ne comprenez rien parce que vous ne voulez rien comprendre

écrit par Patrick Jardin | 9 octobre 2018



REPONSE A ASKOLOVITCH

Mon téléphone a sonné et c'était Claude Askolovitch qui me demandait de retirer des tweets. Je fus d'abord surpris : on ne se connaît pas, on ne s'est jamais parlé...

Des tweets envoyés à la suite de la revue qu'il avait faite sur moi sans me consulter ni me rencontrer, se basant uniquement sur un article du journal le Monde.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/10/06/quand-askolovitch-degueule-sur-les-rabiques-cassen-tasin-et-prend-patrick-jardin-pour-un-con/>

Je trouvais cela très peu professionnel. Il m'a expliqué que c'est souvent comme ça que les journalistes pratiquaient. Il a raison ; parfois on m'indique qu'un journaliste a écrit un article sur moi dans telle ou telle revue sans que je l'aie jamais rencontré et sans que je le sache. C'est curieux comme façon de faire. Cela explique peut-être la médiocrité de nombreux articles car à force de se plagier les uns les autres, le dernier publié est devenu une sorte de soupe sans rapport avec le premier...

Pour en revenir à la revue de presse en question et à ses conséquences, les réseaux sociaux se sont emballés, et les

tweets de Claude Askolovitch, suivis des miens, ont entraîné certains internautes dans une dérive intolérable, allant jusqu'à menacer les enfants du journaliste. C'est dégueulasse !

Claude Askolovitch, je ne connaissais pas. Je l'avais entendu parfois sur RTL dans l'émission de Fogiel. Il m'était apparu comme un journaliste de gauche. J'ai donc recherché et lu ce qu'il écrivait. Je me suis aperçu que nos points de vue étaient diamétralement opposés surtout pour ce qui touche à l'islamisation de la France. Mais qu'importe, discuter avec quelqu'un qui a des idées différentes des vôtres peut être enrichissant, mais à une seule condition : que cela soit dans le respect mutuel.

Après plusieurs échanges loyaux, je lui ai donné satisfaction en supprimant mes tweets. À la suite de cela, il m'a demandé s'il pouvait écrire un article sur notre conversation. Je lui répondis par l'affirmative mais exigeai qu'il m'envoie d'abord son projet d'article, voulant être certain qu'il reprenait bien le contenu de nos échanges.

Je reste prudent, l'article du 28 Septembre paru dans le Monde d'après ma rencontre avec deux journalistes ayant été détourné de son objet premier, le mouvement patriote AFO qui avait déféré la chronique début Juillet.

Claude Ascolovitch accéda à ma demande sans difficulté. Sauf que, malheureusement, l'article a été publié accidentellement avant que je puisse lui donner mon accord, du moins, c'est ce qu'il m'a dit...

J'ai donc lu l'article après sa parution et je ne peux pas laisser dire tout ce qui y figure.

Quand vous affirmez que Christine Tasin, Renaud Camus et Pierre Cassen sont des islamophobes rabiques en me fournissant un enregistrement de 2013 de Christine Tasin, M. Askolovitch, permettez-moi de vous dire que je ne vois pas en quoi cette vidéo serait empreinte d'islamophobie. Elle est pleine de bon sens. Bizarrement, vous avez omis de parler de Karim Ouchikh qui nous accompagnait à la conférence de presse, lui, ne pouvant être traité d'islamophobe rabique !

Pour vous, Claude Askolovitch, il semble que dès que l'on ne véhicule pas vos idées, on devienne soit d'extrême droite, soit islamophobe, soit fasciste. C'est très réducteur mais c'est comme ça ! La voix de l'intelligence a parlé. C'est

toujours vous qui avez raison. Les autres ont obligatoirement tort puisqu'ils ne sont pas de votre avis !

Pour étayer mon propos, je vous ai pourtant parlé d'Alain Wagner. C'est l'homme qui a révélé le traité de Barcelone, signé en 1973 par nos élites.

Ce traité explique clairement, presque méticuleusement comment l'islamisation de l'occident, et particulièrement celle de la France, sont planifiées.

Alain Wagner ah oui c'est un ancien FN m'avez-vous répondu...

Peut-être M. Askolovitch, mais le traité, lui, il existe bien et peut être consulté par tout le monde sur :

<https://www.isesco.org.ma/wp-content/uploads/sites/2/2015/-05/Strat%C3%A9gieExtVFLR1.pdf>

Vous conviendrez que ce site est tout sauf d'extrême droite et encore moins islamophobe. Je pense l'avoir piégé sur ce point, téléchargez tous, vous verrez par vous-mêmes...

Au fond, lorsque je lis l'article de Claude Askolovitch, je ne peux pas dire qu'il soit vraiment à charge. Il est plutôt tendancieux car le rédacteur de talent qu'il est, est un malin.

Il ne dit pas vraiment du mal de moi mais se débrouille pour qu'à la fin de l'article, vous me preniez pour un benêt. Je reconnais qu'il a un certain talent pour commencer par vous passer la pommade pour mieux, vers la fin, vous porter l'estocade.

M. Askolovitch, pourtant, malgré ses belles phrases bien construites, il n'a rien compris, mais peut être fait-il exprès de ne pas me comprendre. En m'accusant d'être récupéré par l'extrême droite, il est complètement à côté de la plaque :

J'avais un seul but : EMPECHER LE CONCERT DE MEDINE AU BATACLAN et j'étais prêt à tout pour cela. Outre les démarches judiciaires entamées par mes avocats (tout en n'ayant aucune confiance en une justice inféodée au gouvernement), il fallait que je regarde la situation telle qu'elle était.

Le Premier Ministre avait déclaré devant le Sénat en réponse à une question du sénateur Meurant : *« Je ne vois pas pourquoi j'interdirais ce concert. Pour moi, il n'enfreint pas la loi car il ne cause pas de troubles à l'ordre public »*.

Choqué par un tel aveuglement ou pire encore par une telle

mauvaise foi, j'ai contacté TOUS LES CHEFS DE PARTIS politiques et TOUS les anciens présidents de la République de même que TOUS les candidats à l'élection présidentielle de 2017. Seuls trois ont répondu à mon appel : Nicolas Dupont Aignan, Marine Le Pen et Jean-Frédéric Poisson sans oublier Karim Ouchikh présent à mes côtés lors de la conférence de presse.

Si le concert n'avait pas été annulé par la direction du Bataclan le lundi suivant, 927 courriers devaient partir pour les 579 députés et les 348 sénateurs. Je n'y suis pour rien si les autres personnalités contactées et notamment des hommes de gauche, n'ont pas eu le courage de me répondre et de prendre position à mes côtés pour empêcher ce concert abject (si messieurs Hanon, Poutou ou Mélenchon, ne regardant que la douleur d'un père, avaient été à mes côtés lors de cette conférence de presse, je suis certain que le journal Le Monde et M.Askolovitch n'auraient jamais vu en moi un homme d'extrême droite, un facho ou un antisémite.

M. Askolovitch, je suis désolé de devoir vous écrire qu'apparemment, VOUS NE COMPRENEZ RIEN à mon combat. Mon combat n'a jamais été politique et NE LE SERA JAMAIS... Je n'ai pas contacté que des gens de droite et je vous demande cette fois-ci de vous mettre à ma place. Vous êtes le porte-voix de vos amis, cette gauche retranchée dans sa bien-pensance, cette gauche qui fait la sourde oreille à ma colère et à ma souffrance. Au fond de vous-même, elle vous dérange, et ne supportant pas que vos enfants soient insultés, réfléchissez à ce que vous vivrez si un jour, par malheur, ce cancer qu'est l'islam, par l'entremise d'un de ses fanatiques, assassine votre Nathalie. Ce jour-là, que je ne vous souhaite pour rien au monde, serez-vous toujours la belle plume Claude Askolovitch et moi l'ignoble fasciste, le jouet de l'extrême droite ?

Non, bien sûr, nous serons deux pères anéantis.

Alors, dites-vous une fois pour toutes que moi, Patrick Jardin, je ne fais pas de politique. J'ai bien trop d'aversion pour les gens (de droite comme de gauche) qui nous dirigent depuis 45 ans car je les considère comme responsables de ce que j'ai vécu le 13/11/2015.

Personne, pas plus vous que qui que ce soit d'autre, ne peut me récupérer. Je suis irrécupérable car je tiens par-dessus

tout à conserver ma liberté, à commencer par celle de penser. Je n'ai rien à vendre, je ne suis pas en recherche de voix puisque je ne brigue aucun poste à aucune élection. Je suis juste un papa qui refuse que l'on souille sa fille décédée et les victimes du 13/11/2015 et qui en a marre de subir les meurtres, les brimades et les provocations des islamistes radicaux.

Alors Asko, laisse-moi te dire, en face en buvant un verre, ou par écrit à travers cette réponse à tes insinuations : Quoique toi et ceux que tu défends puissiez penser, je suis et resterai un Français en lutte contre l'islamisation de son pays. Ni toi, ni personne ne pourra m'empêcher de continuer à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'un nombre chaque jour plus important de mes concitoyens, quelles que soient leurs origines ethniques, ou leur religion, ouvrent les yeux sur ce qui les menace : la charia. Un jour, il n'y aura pas d'autres Nathalie...